

le 11 juin 1672, à Cambrai, diacre le 21 mars 1676, à Paris, et prêtre le 9 avril 1678, à Roims, par les mains de Mgr Charles-Maurice Le Tellier.

Si Jean-Baptiste de La Salle appartenait à la noblesse par sa naissance, au clergé par sa piété, par sa foi et sa dignité de prêtre, il appartenait au peuple par sa charité, par ses aspirations.

Noble et riche, il voulut réparer les fautes de son temps en aidant à l'émancipation du peuple par l'enseignement gratuit, et en abandonnant toute sa fortune aux pauvres ; prêtre, il lutta contre la corruption, contre l'immoralité et contre la philosophie naissante ; il se nourrissait de prières et d'oraisons ; son unique souci était l'amour de Dieu et du prochain, son occupation de chaque jour les œuvres de charité ; sa charité était légendaire et donnait à sa physionomie une angélique beauté.

Tel fut l'homme que Dieu suscita pour fonder l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Passons les résultats heureux, les joies intimes du fondateur, les persécutions cruelles, les insultes, la malveillance, la jalousie : c'est le sort des œuvres divines d'être enfantées dans la douleur et de vivre souvent au milieu de terribles épreuves.

L'Institut des Frères fut approuvé une première fois par la bulle de Benoît XIV, en 1724 ; reçut ses lettres patentes de Louis XV, en 1729 ; fut supprimé par la Révolution, si chère à ceux qui n'ont jamais compris cette période historique ; fut rétabli par Napoléon 1er, et reçut définitivement son existence légale, le 17 mars 1808.

Fidèles gardiens de l'esprit de leur fondateur, les Frères sont pieux, vertueux, laborieux, amis des lettres, des sciences et des arts, et par-dessus tout humbles et modestes. L'un d'eux nous en donnait la preuve encore tout récemment. Comme nous faisons un bout de chemin ensemble, il me fit le plaisir de venir causer un peu avec moi, se contentant de me dire pour toute introduction qu'il était un pauvre frère des écoles chrétiennes. Cependant je sais, à n'en pouvoir douter, qu'il est loin d'être le premier venu.

Le rendez-vous que des hommes politiques lui avaient donné, pour traiter certaines questions importantes, en dit assez long.

Les Frères se lèvent à 4 $\frac{1}{2}$ heures ; ils ont par jour 7 heures de sommeil, 4 heures de prières et d'exercices divers, 6 $\frac{1}{2}$ heures de classe, 2 heures d'étude, et 2 $\frac{1}{2}$ heures de récréation, 1 repas compris.

Que ceux qui les regardent comme des parasites suivent ce régime pendant 8 jours, et qu'ils viennent ensuite nous en donner des nouvelles.